

1^{er} mai 2022 – Troisième dimanche de Pâques

1^{ère} lecture : Actes des Apôtres 5, 27b-32. 40b-41

Psaume 29 (30)

2^{ème} lecture : Apocalypse de Jean 5, 11-14

Évangile : Jean 21, 1-19

Homélie

C'est une nouvelle apparition de Jésus ressuscité, que rapporte aujourd'hui l'Évangile de Jean. Jusqu'à la fête de l'Ascension, la liturgie choisit de reprendre ces récits, non seulement pour nous souvenir des événements, mais encore et surtout pour nous aider à comprendre quelle était la foi des apôtres et, par héritage, nous aider à vivre aujourd'hui cette foi et en témoigner dans le monde.

L'Évangile de ce dimanche met en évidence différents aspects. Reprenons-les successivement :

1.- Les apôtres n'ont pas compris immédiatement la résurrection du Christ : Simon-Pierre s'en va à la pêche, reprenant son activité d'avant son aventure avec Jésus, comme si ses années de disciple avaient été une parenthèse dans son existence.

2.- Ce ne sont pas les apôtres qui décident de reconnaître Jésus ressuscité : c'est Jésus lui-même qui, en quelque sorte, prend les devants. Il rejoint Pierre sur son propre terrain, celui de la pêche. Il ne reproche rien à Pierre. Il s'implique dans le quotidien des apôtres, et c'est dans cette situation, que l'un des disciples va ressentir comme un déclic dans sa tête, une sorte de lumière subite qui le fait s'exclamer : « C'est le Seigneur ! »

3.- Cela signifie que c'est dans notre vie réelle, non dans un rêve ou une construction imaginaire, que le Christ vient nous rencontrer et se faire connaître. Je m'adresse spécialement à ceux qui se prépare à la profession de foi : il s'agit d'accepter les signaux que le Christ, notamment à travers les autres, nous donne pour manifester son amour.

4.- Être disciple, c'est aller à la pêche ! En cela, Pierre ne s'est pas trompé de chemin. Mais c'est aller à la pêche en ce sens que Dieu, dans son amour, vient lui-même nous « repêcher », c'est-à-dire nous pardonner et nous révéler par là notre propre capacité à aimer et à construire un monde meilleur.

5.- Jésus ressuscité s'invite à manger à la table de ses disciples. Il leur montre qu'il n'est pas un personnage imaginaire : il s'est vraiment fait homme, un homme qui mange comme eux, l'un d'entre eux, au milieu d'eux. C'est le sens aussi de notre eucharistie : Jésus s'invite à notre table pour nous faire accéder à sa divinité.

6.- Enfin, l'Évangile dit que, dans cette pêche miraculeuse, il y a cent cinquante trois gros poissons. Les plus petits seraient peut-être passés à travers les mailles du filet ! Le chiffre exact importe peu, quoiqu'il en soit. Retenons de cette pêche que n'importe quelle personne, de n'importe quelle culture, quels que soient son âge, son métier, ses origines, sa famille, ses talents, peut bénéficier de la Bonne Nouvelle et en témoigner. Telle est la mission de l'Église.

P. Hugues GUINOT